partis ou vont partir de Cadix. Le total de ces forces comprendrait neuf grands cuirassés.

On apprehende que New-York soit l'objectif de cette expédition. L'émotion est d'autant plus vive que malgré les démentis, l'opinion publique reste convaincue que des espions espagnols ont coupé les fils des batteries des mines sous-marines placées dans le port.

On ne met presque pas en doute que l'escadre volante du commodore Schley, chargé de défendre New-York, ne soit insuffisante devant l'escadre espagnole, et il se pourrait que l'escadre de l'amiral Sampson, éparpillée par le blocus de Cuba et peut-être à Porto-Rico, ne pût revenir à temps à hauteur de Sandy-Hook.

Le *Minneapolis* et le *Columbia*, qu'on avait dit s'être rendus au-devant du paquebot *City of Paris* pour l'escorter, sont en réalité partis pour s'éclairer sur la marche et les forces de l'escadre espagnole.

Le gouvernement fait dire qu'il a pris des mesures pour empêcher l'escadre espagnole de trouver, le cas échéant, du charbon à Terre-Neuve ; mais le *New York Herald* a reçu de Tanger un télégramme portant que le gouvernement espagnol a fait charger 250 tonnes de charbon sur les bâtiments marchands qui accompagnent l'escadre.

D'autre part, le consul espagnol à Halifax (Canada) a déjà passé plusieurs marchés de charbon au compte de son gouvernement.

A HAMPTON-ROADS

Londres, 29 avril. — On télégraphie de New-York au *Times* que, pendant trente-six heures, l'escadre volante américaine n'a pu communiquer avec la terre par suite du mauvais temps. Pendant la tempête, le *Brooklyn* a chassé sur ses ancres et est venu se jeter sur le *Massachussets*. Néanmoins, la collision a pu être évitée.

Collision de monitors

Londres, 29 avril. — D'après des renseignements d'origine américaine, la collision entre les monitors américains *Terror* et *Hornet*, près de Mantazas, n'a eu aucune gravité et ni l'un ni l'autre des navires n'a subi d'avaries.

LA CANONNADE DE MATANZAS

La version espagnole

La seule victime serait une mule

Madrid, 29 avril. — On confirme officiellement l'attaque de Matanzas par une escadre de cinq navires américains. Mais ici on fait des gorges chaudes sur les dépêches américaines au sujet du bombardement. Les détails donnés par ces télégrammes obtiennent un gros succès d'hilarité dans les sphères officielles.

Voici, d'après les dépêches de source espagnole, comment les choses se seraient passées.

Trois navires américains seulement ont pris part à l'attaque. Ils ont tiré en tout *quarante projectiles*. Les forts de Rubel-Caya et de Maya, qui défendent la baie de Matanzas, ont répondu à l'attaque ; mais un seul canon avait une portée suffisante pour atteindre l'escadre ennemie.

On prétend même que le gouvernement a reçu une dépêche annonçant que la seule victime du bombardement de l'escadre est une mule.

Les dépêches de source américaine assurent au contraire que les Espagnols ont eu un nombre considérable de tués.

A ce propos, on se demande avec raison comment les Américains, qui n'ont pas quitté leurs navires, qui ont combattu à six ou sept kilomètres de terre, ont pu connaître les pertes subies par les Espagnols ! C'est donc, sans en rien savoir du tout, qu'ils ont télégraphié ce résultat de leur canonnade.

Il est bon de faire remarquer aussi que les dépêches de source américaine ajoutent qu'après une demi-heure de canonnade, les vaisseaux de l'amiral Sampson se sont retirés. D'où l'on peut conclure qu'à Matanzas comme à Cardenas, les Américains ont subi un échec.

On suppose que l'attaque de l'escadre américaine a eu pour but de protéger le débarquement des flibustiers.

Le bruit court que les consuls de France et d'Autriche auraient protesté contre l'agression des américains.

Madrid, 29 avril, 1 h. 50 soir. — Les fortifications de Matanzas n'ont pas souffert, malgré les trois cents obus lancés par les Américains. Il n'y a eu ni blessé ni tué. *L'Imparcial* traite l'amiral Sampson de « Tartarin sur mer. »

Londres, 26 avril. — Le correspondant du *Daily Mail* à Washington dit tenir de M. Long, secrétaire d'Etat à la marine, que la ville de Matanzas n'a pas souffert du bombardement.

Madrid, 29 avril. — D'après un câblogramme de New-York, à la *Gazette de Francfort*, les batteries de Matanzas auraient lancé des obus explosifs sur les navires américains. Le vaisseau amiral le *New-York* aurait été légèrement endommagé.

Londres, 29 avril. — On télégraphie de New-York au *Times* :

« Aucun rapport officiel du gouvernement sur l'affaire de Matanzas n'a encore été publié. »

Le correspondant du *Times* ajoute que le gouvernement n'avait pas l'intention de faire bombarder Matanzas.

L'escadre de l'amiral Sampson se livrait à une reconnaissance des fortifications de la place, d'où, la veille, on avait tiré sur le torpilleur américain *Foote*, lorsque les Espagnols tirèrent sur le vaisseau amiral. L'amiral américain répondit aussitôt.

Londres, 29 avril. — D'après une dépêche de Washington au *Standard*, l'amiral Sampson a envoyé son rapport sur la canonnade de Matanzas par dépêche chiffrée. Le motif du bombardement invoqué par l'amiral serait la destruction des fortifications du port.

Le bombardement de la Havane

On mande de New-York au *Times* :

« Tout est prêt pour le bombardement de la Havane ou de quelque autre point du voisinage de cette ville, sur lequel on espère que le maréchal Blanco sera forcé de porter son attention ».

AUX PHILIPPINES

Madrid, 29 avril. — Les dépêches de bonne source assurent que l'ancien chef des insurgés Aguinaldo ne s'est pas embarqué sur l'escadre américaine. Celui-ci doit arriver devant Manille dimanche, si l'escadre espagnole ne lui barre pas le passage.

Le croiseur *Castilla* se trouve avec d'autres navires à l'entrée du port de Manille, tandis que le reste de l'escadre, sous le commandement de l'amiral Montojo, est à l'extrémité occidentale des Philippines, attendant l'ennemi.

Cette escadre est renforcée par le *Montevideo*, paquebot de 9,000 tonnes, armé en guerre et filant 20 nœuds.

EN ESPAGNE

L'IMPRESSION A MADRID

Le *Matin* reçoit de son correspondant particulier de Madrid le télégramme suivant :

« Madrid, 28 avril. — Les correspondants yankees ne cessent de travestir la vérité.

» Il est avéré que le torpilleur américain *Cushing*, qui faisait des sondages à l'entrée du port de Cardenas, a été si sérieusement endommagé par l'artillerie de la canonnière *Ligera* qu'il faillit sombrer. Cela n'empêcha pas les correspondants des journaux américains de télégraphier tout d'abord que le *Cushing* n'avait pas été atteint. Mais, comme les avaries n'étaient pas niables, ils mandèrent, vingt-quatre heures après, à leurs journaux, que la machine du bâtiment s'était dérangée.

» Les mêmes correspondants ont annoncé ce matin que trois cuirassés ou croiseurs américains ont bombardé le port de Matanzas. Il suffit de connaître la topographie des lieux pour se rendre compte de l'exagération de la nouvelle. La ville de Matanzas est distante de sept kilomètres de l'entrée de la baie, laquelle est défendue par des forts et des torpilles. Donc, l'engagement qui a eu lieu se borne forcément à un échange de coups de canon avec les forts situés à l'entrée de la baie.

» Les Américains prétendent que les Espagnols ont éprouvé de grandes pertes au cours de cette affaire, mais ils ajoutent qu'après une demi-heure de canonnade leurs vaisseaux se sont retirés. D'où l'on peut conclure qu'à Matanzas comme à Cardenas ils ont subi un échec.

» La *Correspondencia*, journal officieux, tire argument du fait que deux paquebots espagnols ont réussi à rompre le blocus de Cuba pour dire qu'aux termes du droit international ce blocus ne saurait être considéré comme effectif par les puissances.

» Le *Tiempo* publie, sous la signature d'un Espagnol ayant longtemps résidé aux Etats-Unis, un article conseillant à l'Espagne de temporiser et de rester strictement sur la défensive. Les Yankees, qui sont des gens pacifiques, finiront par se lasser de la guerre.

» Il conseille à l'Espagne de diriger surtout ses efforts du côté de la marine marchande américaine. Il ajoute que les Etats-Unis peuvent créer une armée, mais non de bons soldats, acheter une flotte, mais non improviser des matelots.

» La forte discipline de l'armée espagnole, habituée au climat de Cuba, constitue un élément de supériorité considérable sur l'armée américaine, composée de mercenaires. Le succès des armes espagnoles ne fait pas de doute pour lui si l'on sait se limiter à une action défensive. »

L'ANGLETERRE ET LES ÉTATS UNIS

Londres, 29 avril. — Dans une conversation avec le correspondant du *Times* à Washington, M. Mac Kinley a exprimé l'espoir que les puissances continueront à observer une neutralité amicale. Mais, en ce qui concerne l'Angleterre, il en a la certitude. L'idée qu'un jour il pourrait y avoir une coopération entre l'Angleterre et les Etats-Unis lui semble assez naturelle, mais il est encore trop tôt, à son avis, pour rien dire de définitif à ce sujet.

Le correspondant du *Standard* à Washington est disposé à croire que si la flotte américaine s'emparait des Philippines, l'Angleterre pourrait se les faire céder sans difficulté, étant donné l'état de l'opinion publique en Amérique en ce moment.

L'annexion des îles Hawaï

Londres, 29 avril. — On télégraphie de Washington au *Daily Telegraph* que si la flotte américaine ne peut s'emparer des îles Philippines, elle a ordre de prendre possession des îles Hawaï comme base de ravitaillement.

D'après le correspondant du *Daily Chronicle*, les îles Hawaï sont virtuellement annexées par les Etats-Unis.

La neutralité du Portugal

Lisbonne, 29 avril. — Le *Journal officiel* publie aujourd'hui le décret de neutralité du Portugal. Ce décret sera en tous points semblable à celui publié à l'occasion de la guerre franco-allemande.

Dernières Nouvelles

Le bombardement de Matanzas

Madrid, 29 avril. — A la Chambre un député prie le gouvernement de donner des renseignements sur l'affaire d'hier à Matanzas. Le ministre de la guerre répond que le gouvernement a décidé de faire connaître au public toutes les nouvelles bonnes ou mauvaises.

Il ajoute que l'escadre américaine a lancé 60 projectiles sur les forts à l'entrée de la baie de Matanzas sans faire aucune victime, sauf une mule (Rires); par contre un navire américain a reçu des avaries causées par un coup de canon.

Le ministre déclare que les insurgés étaient d'accord avec les « yankes » et ils s'avancèrent dans la direction de Matanzas au moment où avait lieu le bombardement; mais les rebelles furent entièrement battus, laissant de nombreux blessés.

Le ministre termine en disant que ce fut une journée glorieuse pour l'Espagne.

Capture d'un petit brick espagnol

Key-West, 29 avril. — La canonnière américaine *Nieuport* a capturé près de Cabanas un petit brick monté par sept hommes, anciens marins espagnols. Ce brick qui était chargé de poissons a été amené à Key-West.

On croit ici que lorsqu'il a été pris, il portait à la Havane des renseignements sur les mouvements de la flotte américaine.

Le bombardement de Cardenas

De nombreux Espagnols auraient été tués

New-York, 29 avril. — Suivant une dépêche de Key-West, à l'*Evening-Post*, le monitor *Terror* et la canonnière *Mathias* ont bombardé Cardenas. De nombreux Espagnols ont été tués. Les batteries ont été réduites au silence après deux heures de combat. Les vaisseaux américains n'ont pas été endommagés.

Key-West, (source espagnole), 29 avril. — Un officier de marine du *Puritan* émet des doutes sur le bombardement de Cardenas. Selon lui, il serait impossible de s'approcher à plus de six milles de la ville; de plus, il y a deux canonnières espagnoles dissimulées dans l'anse de Cardenas; enfin, on n'a pas entendu le bruit du canon.

Paris, 29 avril. — Après les exagérations des dépêches de source américaine, il est bon d'attendre confirmation du bombardement de Cardenas, situé à l'est de Matanzas que, d'ailleurs, on l'a vu plus haut, un officier du *Puritan* met en doute.

On sait seulement que l'escadre américaine, après l'affaire de Matanzas, s'est retirée dans la direction de Cardenas.

UNE NOUVELLE A CONFIRMER

UN CONFLIT

entre l'Autriche et les États-Unis

Londres, 29 avril. — Dans une édition parue à dix heures du soir, un journal de Londres publie une dépêche de Washington qu'il convient de n'accueillir que sous toutes réserves.

D'après cette dépêche, la nouvelle que l'empereur d'Autriche se serait inscrit pour 500,000 francs dans la souscription ouverte pour l'augmentation de la marine espagnole aurait vivement impressionné l'opinion publique américaine qui réclamerait une déclaration de guerre contre l'Autriche pour cette violation de neutralité.

M. Mac Kinley, poussé par l'opinion publique, aurait déjà pris le parti d'adresser une note au gouvernement autrichien.

L'arrestation de plusieurs espions espagnols

Paris, 29 avril. — *L'Agence Nationale* communique la dépêche suivante :

« New-York (source américaine). - Un Espagnol, déguisé en matelot américain, a été surpris à bord du *Puritan*, pratiquant des trous dans la cloison du magasin d'obus.

» Il avait une quantité de coton saturé d'huile qu'il avait l'intention de passer par les trous et d'y mettre le feu.

»Interrogé il ne cacha pas sa nationalité. On le condamna séance tenante à être fusillé.

» On est convaincu que l'explosion de la manufacture de poudre à Dower (Pensylvanie), est l'œuvre d'espions espagnols.

»Quatre Espagnols ont été arrêtés ce matin sur un pont de chemin de fer où ils étaient en train de déboulonner les rails. Un train militaire chargé d'artillerie devait passer sur le pont quelques heures plus tard.

» Deux Espagnols ont été arrêtés dans le voisinage des réservoirs d'eau de Washington; ils avaient sur eux une quantité considérable de poison.

» On les soupçonne d'avoir voulu empoisonner l'eau, une tentative semblable ayant été faite il y a quelques temps. Les réservoirs sont maintenant gardés par des sentinelles.

« La police a été mise sur la piste d'un complot ayant pour but de faire sauter plusieurs bâtiments publics à New-York. »

Les alliances avec ou contre l'Espagne

Berlin, 29 avril.— Dans la séance de la commission, M. de Bulow, secrétaire d'Etat à l'Office des Affaires étrangères, a déclaré qu'il n'avait rien appris concernant une alliance d'une nature générale ou spéciale entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

D'autre part, la *Gazette libérale* signale l'éventualité possible d'une alliance entre la Russie et l'Espagne pour le cas où une alliance anglo-américaine passerait à l'état de fait accompli.

Madrid, 29 avril. — Le *Heraldo* publie un article faisant ressortir les avantages d'une alliance de l'Espagne avec la France et la Russie.

Nouvelles du Jour

M. Lozé appelé à une haute situation administrative

Paris, 29 avril. — On nous assure, dit le *Courrier du Soir*, que M. Lozé, notre ancien ambassadeur à Vienne, sera très prochainement appelé à une haute situation administrative.

Il avait été déjà question, pour lui, du gouvernement général de l'Algérie ; peut-être, revenant sur son refus, accepterait-il aujourd'hui ce poste difficile, dans le cas où le gouvernement déciderait de pourvoir au remplacement de M. Lépine.

Nous serons sans doute fixé sur ce point à bref délai, car M. Lozé, ajoute le *Courrier*, a longuement conféré, cette après-midi, avec M. Barthou, au ministère de l'intérieur.

L'équipée de deux jeunes gens de Paris

Bordeaux, 29 avril. — Sur un télégramme du préfet de police, M. Ortille, commissaire spécial des chemins de fer, a arrêté, à l'arrivée du train de Paris, deux jeunes gens, Paul C..., âgé de seize ans, fils d'un officier en retraite, et Jean de C..., âgé de dix-huit ans, appartenant à une grande famille. Le premier avait pris à son père une somme de 22,000 francs; le second avait pris au sien 1,000 francs, et avec ces fonds ils étaient partis pour l'Espagne, se proposant de servir comme volontaires à Cuba.

Sur le plus jeune, Paul C..., M. Ortille a saisi une somme de 21,950 francs. Sur le plus âgé, Jean de C..., il n'a trouvé que 80 francs. L'un et l'autre étaient armés d'un magnifique fusil tout neuf, d'un revolver et de cartouches. Ils avaient des bagages imposants.

Un duel électoral

Gaillac, 29 avril. — Un duel a eu lieu à Gaillac, entre M. Abadie, maire radical-socialiste suspendu de ses fonctions et M. Ronfflac, officier de réserve. Le duel était motivé par une altercation qui s'est produite dans une réunion électorale. Deux balles ont été échangées sans résultat.

Le départ de la Reine d'Angleterre

Cherbourg, 29 avril. — La Reine d'Angleterre est arrivée par son train spécial à 4 heures 35.

Les honneurs militaires lui ont été rendus à la gare et à l'arsenal. Elle a été reçue par l'amiral de Maigret, préfet maritime, qui lui a remis la photographie des officiers généraux.

La reine a été roulée dans un fauteuil, par un domestique indou, à bord de son yacht *Victoria and Albert*, qui était amarré depuis neuf heures du matin à l'arsenal.

Les conseils généraux et l'armée

Le général Billot a adressé aux préfets des départements un télégramme identique de remerciements pour les témoignages de sympathie et de confiance à l'égard de l'armée et de ses chefs contenus dans les vœux émis par les conseils généraux. Les sessions de ces assemblées étant closes, les préfets ne pourront leur transmettre qu'au mois d'août les remerciements du ministre de la guerre.

Suppression des régiments territoriaux d'artillerie

Depuis le 15 avril, les 19 anciens régiments territoriaux d'artillerie ont cessé d'exister.

Par analogie avec la mesure prise, il y a déjà dix ans, pour la cavalerie, l'unité régimentaire n'a pas d'utilité pour l'artillerie de l'armée territoriale et on lui a préféré le groupe rattaché au corps actif et y correspondant.

Les régiments et les bataillons d'artillerie de l'armée active auront la gestion des groupes territoriaux.

Les officiers et les territoriaux affectés à ces groupes porteront le numéro du corps actif qui les administre.

Les scandales municipaux de Rodez

Rodez, 29 avril. — La délégation spéciale nommée par le président de la République et composée de trois haut fonctionnaires de la ville vient de prendre la direction des services municipaux. A sa grande stupéfaction, elle a constaté qu'il existait encore à l'hôtel de ville plusieurs caisses occultes malgré la révocation de l'ex-maire-député Lacombe.

La délégation municipale a pris immédiatement un arrêté remplaçant le secrétaire général.

Le suicide d'un fiancé à Paris

Paris, 29 avril. — M. Paul-Louis Chirac, âgé de vingt-huit ans, fils de l'homme de lettres, demeurant 10, rue du Faubourg-Montmartre et à Viroflay, employé à la Banque des placements financiers, 30, rue Drouot, s'est suicidé hier, quelques minutes après midi, dans les circonstances suivantes :

M. Chirac devait épouser très prochainement une jeune fille charmante, qu'il adorait. Brusquement, il se découvrit une maladie incurable, qu'il considérait comme une tare physiologique. Il fit part de ses scrupules à quelques-uns de ses amis, qui essayèrent de le ramener à une appréciation plus exacte de son état de santé.

Le jeune homme perdit complètement la tête, et, hier, se séparant brusquement d'un camarade qui l'avait accompagné rue Drouot, il pénétrait dans le bureau de son sous-directeur, M. Coulon, s'emparait d'un revolver qui se trouvait dans un tiroir, s'asseyait dans le fauteuil de son chef, qui était absent, et, de la main gauche, se tirait une balle dans la tempe.

La mort fut instantanée.

Son ami avait entendu le bruit de la détonation ; il avait cru tout d'abord à un claquement de fouet de cocher de fiacre et avait continué sa route ; mais, se ravisant, il était revenu rue Drouot et s'était trouvé en présence du cadavre de M. Louis Chirac.

Le corps de l'infortuné jeune homme a été rendu à la famille par les soins de M. Archer, commissaire de police du faubourg Montmartre.

Un monopole singulier

Le chanteur Aristide Bruant s'exhibe dans les cafés-concerts avec un costume spécial : velours à côtes, large feutre, grandes bottes, foulard rouge, etc.

Un nommé Leclerc s'avisa, dans un cabaret concurrent, de s'exhiber dans un costume identique.

Bruant traduisit Leclercq devant le tribunal de commerce, pour concurrence déloyale.

Le tribunal estima que le costume adopté par Bruant était, pour ce dernier, « un droit privatif » (*sic*) et qu'il était déloyal, à un autre chansonnier, de copier ce costume.

Leclerc fut condamné aux dépens et à vingt francs d'amende pour chaque contravention future.

Il en appela.

La cour vient de confirmer l'arrêt des premiers juges. Il est vrai que Leclerq s'était mis dans un mauvais cas, ayant fait promener une affiche où l'on voyait des magistrats lui ôtant les bottes.

C'est égal. Qui sait si l'on ne va pas nous interdire, successivement, le port de tel chapeau, de telle veste, de tel pantalon, sous prétexte qu'un quidam en a déjà fait son attribut « privatif » et caractéristique ?

La caricature sous les Pharaons

On prétend qu'un savant allemand, M. Brugsch, vient de découvrir, dans une sépulture égyptienne, à Tonnah, un papyrus contenant des caricatures satiriques analogues à celles de certains de nos journaux illustrés.

Ce papyrus est illustré de scènes burlesques dont les acteurs sont des chats et des rats déguisés en hommes et en femmes.

Dans une scène que décrit M. Brugsch, un rat, vêtu en grande dame, est servi par un chat vêtu en esclave et présentant un miroir à sa maîtresse. Dans la scène suivante, on voit un rat, sous les traits d'un jeune dandy égyptien : un chat obséquieux lui fait la barbe et pose sur son auguste front une perruque démesurée. La troisième scène montre un chat berçant dans ses bras un jeune rat avec des gestes de nourrice. Tous ces dessins sont coloriés. M. Brugsch estime que l'auteur de ces croquis devait vivre à l'époque de la XXIIe dynastie.

Est-il bien sûr que ce ne soit ni la XXIe ni la XXIIIe ?

Ce que coûtent cent francs d'or

Un des premiers résultats de la guerre qui vient d'éclater a été de faire monter immédiatement le prix d'une marchandise rare partout, extrêmement rare dans certains pays. Cette marchandise, c'est l'or, et les chiffres qui suivent feront comprendre que malgré le Transvaal, l'Australie, la Sibérie, les Etats-Unis, sans compter l'Alaska et le fabuleux Klondike, le moment est loin où il y aura assez de métal jaune pour tout le monde.

En Espagne, 100 fr. d'or coûtent l'équivalent de 172 fr.; en Portugal, id. fr. 177-90; en Italie, id. fr. 108 40; en Grèce, id. 141 fr.

Mais cela n'est rien. A Buenos-Ayres pour obtenir 100 fr. d'or, il faut donner l'équivalent de fr. 269,30 en monnaie du pays, et, si vous allez à Rio-de-Janeiro, 100 fr. d'or vous coûteront *fr.* 469.57.

On aurait pu ajouter au tableau ci-dessus la Russie et l'Autriche, qui, elles aussi, manquent d'or.

La trempe électrique de l'acier

On vient d'inventer un nouveau procédé de trempe communiquant à l'acier une extrême dureté. Les pièces, chauffées au préalable, sont immergées dans le bain de trempe qui est conducteur de l'électricité et traversé par un fort courant.

Un foret trempé d'après cette méthode a permis de percer des trous avec une rapidité deux fois plus grande que celle obtenue jusqu'ici avec les meilleurs forets en acier trempé d'après les procédés actuels. Une scie circulaire ayant subi la trempe électrique a également scié avec une grande facilité de grosses barres d'acier forgé.

Un moulin curieusement situé

Un fait des plus curieux vient d'être constaté à Ubrigmühle-lez-Bliesmengen.

Le meunier de cette ville est, dans toute l'acceptation du mot, un habitant de frontière. Son moulin, en effet, se trouve sur un coin du territoire confinant à la Bavière, à la Prusse et à la Lorraine; les trois territoires se touchent et la borne qui marque la séparation se trouve dans la cuisine.

Voilà donc un meunier qui dort en Bavière, demeure en Prusse et travaille en Lorraine.

M. Nansen à Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg, 29 avril. — L'empereur a reçu, mercredi, M. Nansen à Tsarskoïé-Sélo, en présence du grand-duc Constantin Constantinovitch, de la princesse Hélène d'Altenbourg, des hauts fonctionnaires et d'un public d'élite.

Dans la soirée a eu lieu, en l'honneur de M. Nansen, une séance solennelle de la Société impériale de géographie. M. Séménoff, vice-président de la société, a adressé en français une allocution à M. Nansen. Il lui a remis, au nom de la société, la grande médaille d'or du grand-duc Constantin Nicolaïevitch.

Après avoir remercié en langue allemande, M. Nansen a fait en anglais le récit de son voyage.

Il a été acclamé par le public.

Chronique Locale

ROUBAIX

L' « UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE » vient de faire placarder l'affiche suivante :

« VAINES MANŒUVRES

» Les meneurs collectivistes ne reculent devant rien pour retenir les troupes qui les abandonnent. Quand la ruse et la duplicité ne suffisent pas, ils ont recours à la menace, voire même à la violence.

» Pour eux, la fin justifie les moyens !

» C'est principalement dans les courées que s'exerce leur pression scandaleuse. Ils y sèment la terreur, espérant ainsi influencer les paisibles et honnêtes ouvriers que la passion n'aveugle pas et qui s'aperçoivent enfin que

» Guesde-Chômage a toujours été et est, plus que jamais, le fléau des travailleurs.

» Que ceux qui ont à se plaindre de ces coupables agissements n'hésitent pas à le dire. Ils trouveront dans le sein du Comité de l'*Union Sociale et Patriotique* aide et protection.

» D'ailleurs, la débâcle des sans-patrie est certaine.

» Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, tous les électeurs de Roubaix et de Wattrelos qui ont le souci de leur dignité et de leur indépendance voteront pour Eugène Motte, candidat du travail et de la liberté ! »

On nous adresse la communication suivante ;

« Sur la proposition du Président, le Conseil d'administration de la *Ruche roubaisienne* émet la proposition suivante :

» Quoique la *Ruche roubaisienne* soit une société purement économique, elle ne doit pas se désintéresser de l'action législative qui peut s'exercer en faveur des intérêts qu'elle représente pour la défense de la petite propriété immobilière, par la diminution des charges et impositions de toute nature qui la grèvent et la paralysent dans son essor.

» La question est importante pour les petits propriétaires qui sont arrivés par leur travail et à force d'économie et de privations à posséder leur maison; elle a acquis un nouveau degré d'intensité à Roubaix par la création de la Ruche qui permet désormais à l'ouvrier d'arriver au même résultat et se créer de ce fait un capital et une rente transmissible par l'acquisition de sa maison qui le dispensera du paiement du loyer dans l'avenir, et puisque les caisses de retraites ouvrières sont à l'ordre du jour des programmes électoraux il serait tout aussi intéressant de songer à diminuer les charges de la vie ouvrière surtout lorsqu'il ne s'agit pour y arriver que de seconder l'initiative privée par une législation spéciale et appropriée au but que l'on veut atteindre.

» La loi de 1894 a marqué un grand pas dans cette voie mais elle a besoin d'être complétée par des dispositions fiscales plus en harmonie avec la pratique des opérations et Roubaix, qui a pris la tête du mouvement par la création de la Ruche indiquant le principe dans lequel doit se mouvoir l'évolution de la propriété familiale, se doit à lui-même, comme première ville industrielle de France, de ne pas se laisser distancer dans la préoccupation de l'importante question du logement salubre et à bon marché de la famille ouvrière.

» La *Ruche Roubaisienne* en se faisant l'écho des doléances de la petite propriété immobilière en général et en réclamant des réformes dans l'intérêt des travailleurs qui veulent devenir propriétaires de leur maison par son intermédiaire, ne peut être suspectée dans son désintéressement, puisqu'elle ne paie ni intérêts ni dividendes à ses actionnaires et qu'elle ne distribue que 3 0/0 à ses obligataires, elle n'a qu'un seul désir et une seule ambition, faciliter aux travailleurs de Roubaix l'acquisition de leurs maisons d'habitation dans les meilleures conditions de bon marché et de confortable possible.

» C'est pourquoi le conseil d'administration de la Ruche Roubaisienne, convaincu de servir la cause des intérêts qui lui sont confiés et agissant en dehors de toute préoccupation électorale, engage tous ses adhérents, actionnaires et obligataires, ainsi que tous les petits propriétaires à n'accorder leur confiance pour la défense de leurs intérêts, qu'aux candidats députés qui auront fait adhésion, avant l'ouverture du scrutin, aux réclamations suivantes et prendront l'engagement de les introduire en discussion à la Chambre des députés :

« 1° Suppression de tous impôts mobiliers et immobiliers autres que le foncier pendant la période d'amortissement des maisons construites conformément à la loi de 1894 ;

» 2° Diminution de 50 0/0 des droits de mutation de ces mêmes maisons ;

» 3° Suppression des droits de mutation par voie d'attribution entre une société et ses associés, lorsque ces droits auront déjà été acquittés une première fois par la société ;

» 4° Suppression de l'impôt de 4 0/0 sur les obligations des sociétés de constructions ne rapportant pas plus de 3 p. 0/0.

» Le conseil d'administration de la *Ruche Roubaisienne*. »

A la « Ruche Roubaisienne ». — On nous prie d'insérer la note suivante :

« Le Conseil d'administration s'est réuni le 29 avril et a convoqué tous les sociétaires intéressés du quartier du Raverdi. Ces derniers ont fait leur choix sur le nouveau terrain acheté et le directeur des travaux a des ordres pour pousser activement l'adjudication pour ce quartier.

» 1° L'adjudication aura lieu comme il a été dit précédemment, le vendredi 6 mai prochain, à 8 heures 1/2, au siège social, 68, rue du Collège. La soumission sera faite pour 25/30 maisons, suivant les plans, devis et cahier des charges, qui seront à la disposition des entrepreneurs, chez M. le directeur des travaux, 5, rue Descartes, où chacun pourra les examiner avant de soumissionner.

» 2° Le Conseil a décidé que, vu la situation actuelle, il est opportun de rappeler au candidat aux prochaines élections les réclamations qu'il a faites au banquet du 23 mai dernier, à M. Siegfried, sénateur. Tous les sociétaires pourront prendre connaissance de ces revendications qui figureront samedi matin, dans le *Journal de Roubaix*.»

La distribution des cartes électorales. — La mairie nous prie d'insérer l'avis suivant :

« Le Maire de la ville de Roubaix a l'honneur d'informer les électeurs que les agents de police commencent ce jour 30 avril 1898, la distribution des cartes électorales du canton-Nord. »

Le concours de chant du 1er Mai. — La Mairie nous adresse la communication suivante :

« Nous rappelons aux intéressés que le dernier délai pour les inscriptions expire ce soir, 30 avril, à six heures. Les demandes doivent être adressées à M. Léon Holleville, à la Mairie.

» Les deux superbes objets d'art qui seront décernés aux lauréats des sections lyrique et comique du concours d'honneur sont exposés à la vitrine de la maison Duceux, Grande-Rue. »

L' « Officiel » de vendredi annonce que notre concitoyen, M. Charles Moyart, officier de la Légion d'honneur, chef de bataillon en retraite, est nommé lieutenant-colonel au 28e régiment d'infanterie territoriale.

C'est avec le plus grand plaisir que nous apprenons cette promotion, juste récompense d'une brillante carrière militaire, toute consacrée au devoir et à l'honneur.

A l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix. — On nous adresse la communication suivante :

« *Salle P. V. Galland.* — L'administration de l'Ecole a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de dimanche prochain 1er mai aura lieu l'exposition définitive des quatre vingt-dix tableaux et cartons contenant des dessins, des exquisses, des fragments de composition décorative et des compositions décoratives de l'éminent artiste P.-V. Galland, don de M. H. Galland fils, au nom des enfants de l'auteur.

» *Salle G. Nadaud.* — « Le jeu de boules en Flandre française », par Remy Cogghe, prix de Rome, ancien lauréat de l'Académie de Roubaix, don des enfants de M. H. Bossut, élu sept fois président du Tribunal de commerce de Roubaix;

« Avril », peinture à la fresque, par Point, don de l'Etat.

« Intérieur d'étable », tableau du peintre belge Franz Simons, don de M. Isaac Holden-Crothers, industriel à Croix. »

Un vol avec effraction, rue de la Basse Masure. — Réveil mouvementé. — Commencement d'incendie. — La série des vols avec effraction, qui s'était close depuis quelque temps, est-elle sur le point de recommencer ? En tous cas un vol a été commis dans la nuit de jeudi à vendredi qui rappelle par plus d'un point les exploits des cambrioleurs de l'hiver dernier.

Vendredi matin, à quatre heures et demie, des ouvriers passant rue de la Basse-Masure remarquaient que les volets de la demeure de M. Henri Gonce avaient été fracturés.

Ils s'empressèrent aussitôt d'éveiller les habitants du logis, puis s'en furent à leur travail.

La maison dont il s'agit est habitée par M. et Mme Henri Gonce, épiciers, ainsi que par leur fils âgé de 22 ans. Ces paisibles personnes, réveillées si inopinément, ne furent pas peu étonnées, en pénétrant dans leur magasin, de le trouver rempli d'une fumée épaisse.

Comme ils n'apercevaient aucune flamme, M. et Mme Gonce se mirent en devoir de visiter toutes les pièces pour trouver le foyer de ce commencement d'incendie.

Après bien des recherches, le fils de M. Gonce découvrit, dans un tiroir, de la laine et du coton qui se consumaient lentement. Le feu fut bien vite éteint et ce fut alors seulement que les époux Gonce constatèrent qu'un vol avait été commis chez eux.

Les cambrioleurs avaient fait sauter un volet puis avaient brisé un carreau de vitre. Pénétrant par cette ouverture dans le magasin ils avaient enlevé une balance et deux poids, un certain nombre de couques, des bonbons et un pot en étain très ancien, rempli de sirop. Après avoir débarrassé de leur contenu les bocaux qui contenaient les bonbons, les voleurs les avaient abandonnés sur le trottoir. Fouillant ensuite le comptoir ils avaient fracturé la caisse et enlevé la menue monnaie qui s'y trouvait, cinq francs environ.

Les objets volés sont estimés 50 francs. Quant au feu qui couvait dans un tiroir, l'on suppose qu'il est dû à une cause purement accidentelle, car si les malfaiteurs avaient voulu incendier la maison, ils n'auraient pas manqué de mettre le feu à des copeaux et à des petits fagots de bois qui se trouvaient à leur portée. Il est à presumer qu'ils ont enflammé une allumette pour s'éclairer et qu'ils l'ont laissée tomber dans un tiroir.

Une plainte a été déposée entre les mains de M. le commissaire du 4e arrondissement qui a ouvert une enquête.

La plus ancienne et la plus réputée des crèmes, pour le teint, est la *Crème Simon*, l'exiger chez les détaillants et refuser les imitations ou contrefaçons. 44173

Une arrestation pour ivresse. — Un ramoneur de cheminée, Louis Franchomme, âgé de 34 ans, demeurant rue des Longues-Haies, a été arrêté sur la voie publique en état d'ivresse manifeste, vendredi à midi. Cet individu a été emmené au poste de police de la place Sainte-Elisabeth.

Un accident d'atelier. — Une ouvrière soigneuse de la retorderie de M. Alfred Bayart, rue du Parc, était occupée à son travail quand, à un certain moment, elle eut la main droite prise entre un tube et une broche de son métier. L'annulaire a été écrasé. La blessée s'appelle Sidonie Desbouvries. Elle a reçu les soins de M. le docteur Lepers qui lui a prescrit un repos de quinze jours, puis elle a été reconduite à son domicile, rue de France, cour Gosman.

Deux nouveaux dépôts du beurre d'Oostcamp viennent de s'ouvrir, chez M. Pinguet-Grimonprez, rue Fosse-aux-Chênes, 58, et chez M. Renard, rue d'Italie, 3.

Chapelle des Carmélites. — Dimanche 1er mai, le St-Sacrement sera exposé toute la journée. — Messes basses à six et à sept heures — Messe chantée à huit heures. — Le soir, à cinq heures, salut solennel et sermon. — Indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Les Messes du Dimanche 1er mai à Roubaix. — St-Martin: 5 h. 1/2, 6 heures, 7 h., 8 heur., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi.—Notre-Dame : 5 h., 6 h., 7 h., 8 h., 9 h. 1/2 (grand'messe) et 11 h. 1/2. — Saint-Sépulcre : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 heures (grand'messe) et midi. — Saint-Redempteur : 6 heures, 7 heures (pour les mères chrétiennes), 8 heures, 9 heures, 10 heures (grand'messe) et midi. — Saint-Jean-Baptiste : 6 h. 8 h., 10 h. (grand'messe). — Saint-Joseph : 5 h., 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi. — Sacré-Cœur : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi. — Sainte-Elisabeth : 5 heures 6 h. (sermon en flamand), 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi.

Croix. — *Fête patronale de la société de gymnastique Saint-Georges.* — Demain dimanche à sept heures et demie en l'église Saint-Martin, la société de gymnastique Saint-Georges assistera à la messe à l'occasion de la fête de son patron. Elle sortira pour la première fois avec l'uniforme.

Wasquehal. — *Les mutations.* — Le lundi 2 mai, seront reçues à la mairie de Wasquehal les déclarations des mutations survenues dans les propriétés bâties et non bâties.

Les propriétaires intéressés ou leurs mandataires auront à se présenter munis des titres constatant les mutations, ou à défaut, d'un certificat du receveur de l'enregistrement ou d'un acte de notaire qui rappellera la date et l'objet des titres susdits ; en outre, ils devront fournir tous les renseignements propres à faire connaître les propriétés.

— *Un cheval qui s'emballe sur le marché.* — Vendredi, dans la matinée, un marchand de bonneterie, installé sur le marché de Wasquehal, était en train de dételer son cheval pour le mettre à l'écurie ; tout-à-coup l'animal pris de peur, sans doute, s'emballa dans la direction de la ruelle Deldalle. A l'entrée de ce passage très étroit, près l'estaminet du Rossignol, des piliers en bois sont plantés dans la terre pour intercepter la circulation des équipages ; malgré cet obstacle, la bête voulut continuer sa course, la voiture ne pouvant passer, les harnais furent arrachés et le devant du véhicule brisé. Ainsi débarrassé, le cheval se rendit dans la cour de la ferme Deldalle où il fut arrêté. Les dégâts sont assez importants.

Lannoy. — *Une réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal est convoqué pour mardi prochain, à huit heures du soir, à la mairie. L'ordre du jour porte : propriété Dufermont et Saint-Sauveur.

— On a placardé dans la journée de vendredi à Lannoy, et dans les communes du canton, la profession de foi de M. de Montalembert. Nous en avons donné le texte vendredi matin.

— *Une erreur d'impression* nous a fait dire jeudi matin que le brigadier de gendarmerie avait quitté la ville pour se rendre à une revue à Roubaix. C'est « la brigade » qu'il fallait lire. Nos lecteurs, du reste, ont rectifié d'eux-mêmes.

Hem. — *Les affiches électorales.* — Pendant la nuit de jeudi à vendredi, on a lacéré, sur divers points de la commune, des affiches portant le nom de M. de Montalembert, candidat.

M. Soyez père, à Lille, informe sa clientèle, qu'ayant acheté un lot peaux maroquin à un prix exceptionnel, vend serviettes, gibecières, sacs en maroquin au prix du cuir ordinaire. 29275—44082

Communications

La commission du Cercle militaire de Roubaix informe MM. les Officiers d'infanterie faisant partie de l'Ecole subdivisionnaire de Lille, qu'il y aura exercice, dimanche prochain, 1er mai, à huit heures. Départ de Roubaix à 7 h. 27. Retour de Lille à 10 h. 46.

Chaussures Economie par la qualité. — Cordonnerie de luxe Boucau-Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Roubaix.

Elections législatives du 8 mai 1898

6e CIRCONSCRIPTION DE LILLE

Cantons de Roubaix-Ouest et de Lannoy

Mes chers Concitoyens,

Appelé, pour la troisième fois, à l'honneur de porter le drapeau du parti de l'ordre dans la sixième circonscription de Lille, je me présente devant vous avec confiance.

La République est le gouvernement de la France : je place ma candidature sur le terrain de la Constitution du pays ; je l'accepte, aujourd'hui, comme je l'ai toujours loyalement acceptée pour aider, sans arrière-pensée, ceux qui veulent l'apaisement politique et la réalisation des réformes sociales, basées sur la justice et la liberté.

Nous devons demander aux pouvoirs publics de ne pas faire de catégories entre les citoyens : de respecter la religion, sans laquelle aucune société ne peut subsister; de maintenir bien haut le prestige de l'armée: de restaurer, à tous les degrés de la hiérarchie, le principe d'autorité aujourd'hui si amoindri et d'éviter de subir l'influence des financiers cosmopolites si préjudiciable à la dignité et à l'avenir du pays.

Je n'ai pas d'intérêts particuliers à défendre, mais j'ai le devoir de réclamer la diminution des charges qui pèsent si lourdement sur l'industrie, l'agriculture, le petit commerce de la région et de m'associer à toutes les mesures qui peuvent les protéger et augmenter leur prospérité. Je dois aussi favoriser par tous les moyens pratiques le bien-être des petits employés, des travailleurs des villes et des champs.

Les ouvriers qui me connaissent savent que jamais je ne les ai trompés; chaque fois que l'occasion s'est présentée de leur être utile, j'ai soutenu leur cause avec dévouement et indépendance. Mais ils savent aussi que je réprouve, de toutes mes forces, les théories collectivistes et internationalistes vers lesquelles les meneurs révolutionnaires voudraient les entraîner. La mise en pratique de ces théories serait, pour la classe ouvrière, le plus grand des malheurs ; elle amènerait de suite la *misère*, la *guerre civile* et l'*invasion étrangère*.

Electeurs de la 6e Circonscription,

Si vous partagez mes opinions, vous les ferez triompher le 8 mai prochain et vous prouverez, ainsi, votre volonté de faire l'union des vrais Français désireux de trouver, dans la République, un gouvernement national et digne de la Patrie.

G. DE MONTALEMBERT.

7e CIRCONSCRIPTION

Cantons de Roubaix-Nord et de Roubaix-Est

Electeurs de Roubaix,
Electeurs de Wattrelos,

Les 8,000 adhérents de l'Union Sociale et Patriotique des cantons de Roubaix-Wattrelos, convoqués dans leurs sections respectives, m'ont désigné, à l'unanimité, pour porter, à l'élection du 8 mai, le drapeau de la République et de la Patrie.

Malgré mes préférences et mes intérêts personnels, je n'ai pas cru pouvoir me dérober à un devoir civique.

Ouvriers, employés,

Tous, vous me connaissez. J'ai toujours vécu, je vivrai toujours au milieu de vous, passant, comme vous, ma vie au travail, partageant la bonne comme la mauvaise fortune de Roubaix-Wattrelos, consacrant toute mon ardeur, toute mon intelligence au maintien de l'activité industrielle et à la prospérité de nos cités.

Ma seule ambition est, en défendant les intérêts de la circonscription, de rendre à Roubaix le calme, l'apaisement qui, seuls, peuvent lui permettre de poursuivre sa carrière jadis si brillante et maintenant assombrie.

Une ville où règne la discorde est fatalement vouée au déclin. Tous mes efforts tendront à rétablir la paix sociale en facilitant l'association féconde du capital et du travail, à réaliser des progrès continus, à provoquer toutes les mesures qui peuvent assurer par les voies légales, sans courir les risques d'une révolution et d'une réaction, l'émancipation économique des classes ouvrières.

Je suis républicain d'origine. Je veux une République nationale, tolérante, ouverte à tous, respectueuse de la liberté religieuse sans abandonner les droits de la société civile, une République imprégnée de l'esprit moderne et démocratique.

Le premier devoir du Gouvernement est de se préoccuper des intérêts économiques de la nation et de substituer aux agitations stériles les questions qui peuvent augmenter la puissance du pays.

Je m'attacherai à faire pénétrer dans les lois plus de solidarité, plus de justice, plus de liberté. Je connais trop la légitimité des revendications de la démocratie pour ne pas contribuer de tout mon pouvoir à la réalisation des réformes qu'elle réclame et à l'amélioration du sort des travailleurs.

Je défendrai toutes les justes mesures qui peuvent assurer la vitalité et la prospérité du petit commerce.

C'est pénétré de ces sentiments que je me consacrerai à la défense de vos intérêts, si le scrutin du 8 mai me porte à la Chambre.

Electeurs,

Si la législature prochaine réalise le programme que je vous soumets, la démocratie aura le droit de se réjouir. Elle pourra aborder le siècle prochain avec la certitude que, dans un pays apaisé, confiant dans ses destinées, une ère de solidarité et de progrès lui est réservée. Et la France, heureuse d'avoir déjoué les manœuvres des Sans Patrie, conservera sa place à la tête des nations, en restant ce qu'elle a toujours été : un foyer de liberté, de justice et de civilisation.

Electeurs de Roubaix,
Electeurs de Wattrelos,

En avant, pour la France, pour la République, vers le Progrès par la liberté.

EUGÈNE MOTTE.

PROGRAMME

1° Organisation de caisses de retraite pour les ouvriers et employés;
2° Suppression de la contribution mobilière et personnelle et de la contribution des portes et fenêtres, leur remplacement par l'impôt établi sur les signes extérieurs de la richesse;
3° Limitation progressive de la journée de travail;
4° Loi réglant les dotations des sociétés de secours mutuels et le taux d'intérêt de leur avoir;
5° Création d'une armée coloniale formée d'engagés volontaires, d'éléments indigènes et de cadres de rengagés;
6° Loi assurant, après leur temps de service, tous emplois civils aux sous-officiers rengagés pour que la réduction du service militaire **à deux ans** puisse être votée sans porter atteinte à la solidité de l'armée;
7° Création de chambres de travail;
8° Liberté d'association ;
9° Fixation d'un minimum de salaire dans les travaux soumis aux adjudications publiques ;
10° Enquête pour la suppression du travail de nuit et recours, si besoin, à l'entente internationale;
11° Personnalité civile complète donnée aux syndicats ouvriers ;
12° Application du principe de la spécialisation dans la réforme de la loi des patentes ;
13° Suppression des économats ;
14° Réglementation du commerce des déballeurs ;
15° Amélioration de la loi sur les habitations ouvrières ;
16° Conventions commerciales avec les nations étrangères pour maintenir notre commerce d'exportation.

LA QUESTION DE L'ESPIERRE

devant la Chambre Belge

NOUVELLES DÉCLARATIONS MINISTÉRIELLES

(*De notre correspondant de Bruxelles*)

Voici textuellement le passage de son discours à la Chambre, où M. de Bruyn, ministre de l'agriculture et des travaux publics, a répondu aux questions que MM. Raepsaet, député d'Audenaerde et Hoyois, député de Tournai, lui avaient posées au sujet de l'Espierre :

M. De Bruyn, ministre de l'agriculture et des travaux publics. — M. Raepsaet a parlé de l'éternelle question de l'Espierre...

M. Hoyois. — J'en ai parlé également.

M. De Bruyn, ministre de l'agriculture et des travaux publics. — En effet, et à différentes reprises, je le constate bien volontiers. (Interruption.) C'est le cas de dire, comme le fait remarquer un de mes collègues, que vous nagez dans les mêmes eaux !

M. Hoyois. — Oh ! non, nous ne nageons pas dans ces eaux-là, heureusement ! Nous nous éloignons même des bords peu odoriférants de l'Espierre ! (On rit).

M. De Bruyn, ministre de l'agriculture et des travaux publics. — Le gouvernement belge n'a cessé de faire les démarches les plus pressantes auprès du gouvernement français en vue d'arriver à la solution de la question de l'Espierre : on peut espérer que ces démarches aboutiront très prochainement.

La Chambre des députés de France est saisie d'un projet de loi réglant l'intervention de l'Etat dans les dépenses des installations nouvelles à faire à Grimonpont et d'exploitation de l'usine d'épuration. Ce projet de loi donne, en outre, au gouvernement les pouvoirs nécessaires pour obliger, au besoin, les villes de Roubaix et de Tourcoing à exécuter les travaux prescrits.

Le rapport sur ce projet de loi a été déposé trop tardivement et la loi n'a pu être votée avant la clôture de la session parlementaire.

Le gouvernement belge fera les plus actives démarches pour que cette loi soit votée dès la reprise des travaux parlementaires en France.

Si, contre toute attente, le gouvernement belge ne recevait pas satisfaction, il n'hésiterait pas à faire barrer la vallée de l'Espierre à la frontière. Le crédit nécessaire à l'exécution de ce travail est reproduit au projet de budget extraordinaire qui vient d'être déposé.

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, et à la librairie Watteeuw, 39, rue Saint-Jacques.* 27620

M. Dron et le collectivisme. — M. Dron fait chanter ses louanges dans l'*Avenir*. A l'entendre, seul il s'est dévoué à la chose publique : « Il a sacrifié sa brillante carrière de médecin pour son pays. »

Pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher et qui ne nous regardent pas, M. Dron s'est lancé dans la politique, en a fait sa carrière.

Ce qu'il nous est toutefois permis de constater et le dire bien haut, c'est que M. Dron, comme homme politique, a exercé à Tourcoing une influence néfaste.

Que de fois n'a-t-il pas eu recours, pour les besoins de sa propre cause, aux pires excitations des ouvriers contre les patrons. Dans son intérêt politique il préparait un peu à la fois cette guerre de classes qui menace de plus en plus la société moderne.

« Si les Tourquennois n'y prennent garde — écrivions-nous, il y a quelques années — M. Dron les mènera vers les mêmes chemins dans lesquels M. Moreau conduisit jadis les Roubaisiens.

» C'est la même tactique, les mêmes procédés : sous prétexte de solidarité républicaine, entraîner peu à peu les électeurs les plus conservateurs à l'approbation des pires doctrines, des plus détestables pratiques politiques.

» Avec un pas de plus dans les voies de M. Dron, la ville de Tourcoing pourrait bien se réveiller un matin livrée à ses plus mauvais citoyens. »

Ces lignes trouvent aujourd'hui plus que jamais leur application. M. Dron, qui s'est fait, à Tourcoing, le précurseur du collectivisme, cherche actuellement dans ce parti des alliances, de crainte de ne voir se briser cette carrière politique qu'il a embrassée.

Voilà ce qu'il faut que sachent bien tous ceux qui ont pu conserver certaines illusions sur les véritables tendances de M. Dron.

A Roubaix, M. Moreau est passé ouvertement au collectivisme.

Ici, par des voies plus détournées peut-être, M. Dron arrive au même but.

Le nouveau candidat. — Protestations de l' « Union démocratique du Nord ». — Dans la soirée de vendredi, des affiches ont été apposées sur les murs portant le nom de M. Bernault. Les démocrates chrétiens de Tourcoing nous ont immédiatement prié de reproduire la protestation suivante :

« Un candidat nouveau s'intitule démocrate chrétien.

» Nous ne sommes pour rien dans cette candidature d'un citoyen étranger à notre ville.

» N'y aurait-il pas là-dessous quelque manœuvre de nos adversaires ?

» Nous protestons énergiquement contre cette candidature. Il reste bien entendu que les électeurs démocrates chrétiens de Tourcoing et de ses cantons se rendront aux urnes aux cris de: Vive Masurel ! Vive la République nationale et démocratique !

» Pour le Comité central, JULES DECOPMAN ».